

Quand les « Cartes de la Fraternité », les jeunes interpellent l'Association Internationale Janusz Korczak et des participant.es du mouvement Freinet

L'origine de cette initiative ?

Cette opération portée par 80 fédérations de la Ligue de l'Enseignement est une opération de sensibilisation au respect, à la tolérance sur la base d'ateliers d'écriture et d'analyse de photographies portant sur la question des discriminations et racisme... Elle est devenue européenne et annuelle. Y participe ainsi l'Espagne, la Croatie, la Pologne.

Dans cette période où de nombreux droits sont bafoués, où les conflits guerriers, génocides se multiplient ; il devient urgent de s'interroger, de mettre en débat la question des préjugés de toutes sortes, afin de faire vivre avec les jeunes la pluralité culturelle dans le champ éducatif, en coopération avec le tissu associatif.

Je ne partais pas de rien

En lisant Korczak, je découvris qu'il avait aussi cette pratique de la Carte ; certes qui ne s'appelait pas Fraternité, mais Cartes Postales Souvenir. Celles-ci illustrées étaient données aux enfants pour marquer diverses occasions : travail, études, efforts en tant que tuteurs et parfois « bévues », en récompense d'actions menées, lorsqu'ils quittaient l'établissement, ils recevaient une dernière carte qui disait « ne m'oubliez pas ». Elles servaient de souvenirs de la communauté. Certaines ont été retrouvées, conservées précieusement au Korczakianum à Varsovie.

C'est ainsi qu'avec la Fédération des Œuvres Laïques de la Haute-Savoie depuis plus de 30 ans, nous faisons vivre des ateliers d'écriture Cartes de la Fraternité, sur différents établissements scolaires ou centres sociaux, mais au lieu de l'adresser à un destinataire inconnu ; j'ai décidé sur les traces de Korczak, de l'adresser à des jeunes en situation de handicaps divers, de la banlieue de Varsovie (Piastow) où je me rends fréquemment, qui sont accueillis dans un centre d'intégration après l'école afin de construire des projets, par de l'entraide mutuelle, dans la champ culturel, de mener des débats/rencontres avec les familles et où les enfants peuvent s'exprimer. Bref, ce sont des pratiques d'éducation nouvelle et de pédagogie sociale, si chères à Helena Radlinska qui fut entre les deux guerres la représentante de la Section Polonaise de l'Éducation Nouvelle. Ses écrits sont conservés au BIE à Genève et figurent dans : « Pour l'ère nouvelle ».

Voilà pourquoi, pour moi, cela constitue une pédagogie de l'action avec la valeur d'un travail collectif et d'échange entre les jeunes du bassin d'Annecy et de Piastow ; qu'il me tient à cœur de partager, lors de manifestations locales ou internationales. Ce fut le cas récemment.

Confronter nos expériences à la Mission Polonaise des Nations Unies à Genève, lors d'un séminaire international

Depuis un certain nombre d'années, l'Association Internationale Korczak(IKA), organise un séminaire où sont abordées des thématiques portant essentiellement sur la défense des Droits de l'Enfant, de la lutte contre les discriminations. Le programme se construit afin de mettre en œuvre des pratiques de solidarité, d'interpellation des institutions, des politiques, lutter contre les injustices...

Pour moi, c'est l'occasion de porter ce qui se fait sur le terrain local, avec la mobilisation des jeunes pour porter leur expérience entre les jeunes de lycées d'Annecy, et ceux du centre d'intégration de Piastow avec qui se sont opérés les échanges : « Cartes de la Fraternité » : Ainsi, on apprend à prendre parole, en imaginant des dispositifs/mises en situation et en anglais, permettant aux adultes de se questionner, de répondre, faire part de ce qui se passe sur certains territoires comme celui de Piastow, de se mettre en recherche sur des thématiques. Ceci a permis d'ouvrir des perspectives et ceci dans la durée. Après plusieurs années, j'ai pu constater des changements de comportements des jeunes tant à Annecy, qu'à Piastow.

Alors que s'est-il passé le 8 et 9 Septembre, à la Mission Polonaise ?

La thématique choisie reflétait la réalité politique : Que se passe t-il avec les enfants en temps de guerre ? Celle de l'Ukraine était dans toutes les têtes. Presque 50 personnes venues de différents pays du monde se sont déplacées. Cette année, compte tenu de la date de rentrée scolaire en France ; il me fut impossible de faire participer des jeunes d'Annecy.

La veille du séminaire, un groupe de personnes sont venues de l'aéroport au siège de l'Association Korczak Suisse afin de commencer à échanger sur les projets en cours dans leur propre pays.

Le lendemain, à la Mission, on continua à entendre des témoignages d'actions menées à l'égard d'enfants particulièrement en temps de guerre, afin de construire des prises de conscience.

C'est ainsi, qu'une élève de 11 ans de Genève nous a fait part de son expérience, et en anglais, grâce au prix Korczak littérature décerné chaque année et en 2023, sur la thématique des enfants en temps de guerre. 20000 enfants de Suisse, France, Belgique, Luxembourg y ont participé. On a pu mesurer combien les enfants sont atteints par ce type de problèmes. Alors, nous, adultes comment agir avec eux ? Ajouter à cela, le refus de certains pays d'accueillir des jeunes migrants.

Ce fut l'occasion d'honorer la mémoire de Korczak , exterminé il y a 80 ans, à Treblinka ; ce défenseur des droits de l'enfant qui paya de sa vie en accompagnant les orphelins de sa maison d'enfants dont il avait la charge dans le Ghetto de Varsovie. Jusqu'au bout, il a réfléchi avec eux à ce que l'on pouvait faire en temps de guerre, comment imaginer un autre monde.

Au cours d'échanges, en ce Samedi, j'ai pu apporter la production des ateliers Cartes de la Fraternité 2023, des archives, photos de ma famille maternelle victime de la Shoah, puisque native de Varsovie. Ceci a ému en particulier le Recteur de l'Université Korczak de Varsovie. Cela va donner lieu à de nouvelles coopération/interventions en 2024.

Autre espace de rencontres : Le Congrès International ICEM, à l'Université de Nanterre

Fin Août, j'ai pu intervenir dans un atelier concernant les Droits de l'Enfant, avoir des rencontres avec des personnes de la FIMEM, participer à un débat concernant les pratiques de dominations et de discriminations.

Une responsable Camerounaise fut émue par l'atelier Cartes de la Fraternité. Heureusement, j'avais apporté du matériel ; elle est repartie ainsi que d'autres personnes avec du matériel utilisé pour ce genre d'opération [cartes, affiches, dispositifs, poèmes...].

Cela est fort utile, car on constate que l'on est de moins en moins formé pour ce faire, car les associations d'éducation populaire ont disparu de la formation initiale. On obéit à un ordre social dominant Il est urgent qu'il y ait un débat, sur ces questions et pratiques. Ce que nous produisons doit sortir de l'ombre et ne reste pas qu'un vœu pieux.

Colette Charlet, septembre 2023

NB : pour en savoir plus et vous donner des images de cette initiative du 8 et 9 Septembre :

Il suffit d'aller sur le site facebook de l'International Korczak Association :

<https://www.facebook.com>IKAssociation>

Et sur celui de l'Association Suisse des Amis du Docteur Janusz Korczak : <https://korczak.ch/>

Dans la rubrique Actualités et événements : What Happens to the children in wartime... Une journée de réflexion korczakienne : <https://korczak.ch/actualites-recentes/>